Belgique- België
P.P.
5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

2.02.13

N° 91 Bulletin trimestriel Septembre 2017

DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Comme il semble bien difficile d'être un humain dans ce monde hypermédiatisé.

Nous avons sans cesse l'impression que tous les malheurs du monde nous tombent sans cesse sur la tête.

Un tremblement de terre au Mexique, et, nous nous y retrouvons, via des smartphones, dans les minutes qui suivent.

Nous étions aussi au milieu de tous ces cyclones qui ont meurtris le continent américain. Notons que la même catastrophe, ailleurs dans le monde, en Chine, par exemple se trouvera à la huitième page à gauche, en petit dans ma gazette. C'est la fameuse règle du mort au kilomètre.

Un crime se produit à Anvers, nous le savons déjà ! Un enlèvement dans le Sud de la France, nous accompagnons en images les enquêteurs.

En suivant les différents journaux télévisés, nous avons l'impression que le monde est « foutu » tellement nous sommes assommés par le mal, le malheur.

Et nous nous prenons à rêver d'un média qui ne donnerait que de bonnes nouvelles : nous avons l'impression que cela nous ferait tant de bien, que nous aurions une bouffée d'oxygène. La princesse Machin-Chose est enceinte : aaah, que cela fait du bien d'entendre du positif. Hum…

Et pourtant, il y a beaucoup de bien sur notre planète aux reflets bleus : la médecine a fait disparaître des maladies, en guérit d'autres ; il y a par-ci par-là, des solidarités pour venir en aide aux plus pauvres, aux candidats réfugiés, aux personnes à la recherche d'un réparateur de leur gsm, à celui qui veut des fruits et des légumes naturels.

Il y a des hommes et des femmes autour de nous qui se retroussent les manches pour cuisiner pour le vieux voisin impotent, pour aller saluer Germaine qui est si seule, pour faire les courses de Jules qui est tout perdu depuis le décès de sa femme…

Il faut porter les lunettes ad hoc mais souvent nous les oublions sur la table de nuit.

« Hep ! Et la Bonne Nouvelle ? L'Évangile, quoi… ». Effectivement ! Jésus nous a donné, à travers Matthieu, Marc, Luc, Paul… des longues vues pour voir le monde autrement mais pas seulement le voir pour apporter notre petite ou grosse brique à la construction d'un certain Royaume.

Jacques DELCOURT

[1]

---

[1] La reproduction des photos d'enfants est strictement interdite. Les parents.

Jacques au Congo

Non, ce n'est pas une nouvelle bande dessinée qui vient de sortir dans la lignée des Tintin.

Votre serviteur s'est vu proposé d'aller comme bénévole d'Entraide et Fraternité dans les pays des Grands Lacs : Burundi, Congo (Kivu) et Rwanda.

La mission : aller à la rencontre des projets des autochtones soutenus par notre ONG d'Église pour pouvoir témoigner avec l'abondance du cœur de celui qui a vu et qui a cru…

Les associations rencontrées sont bien locales, avec des idées locales. Ce n'est pas des élucubrations du monde riche qui veut tant bien que mal s'imposer sur le sol africain.

H. Maillard – J. Van Put – Ph. Gabriel – J. Nzazi – J. Delcourt
Tournai Malines-Bruxelles Namur

Ces groupements sont des moteurs d'émancipation agricole. Les 5 (ici en photo) en attestent et en reparleront pendant le carême 2018. Ce sont autant de flammes qui éclairent dans la nuit de certaines conditions de vie. Ce sont des signes d'espérance.

Il convient de souligner aussi la beauté de cette aventure humaine qui s'est déroulée sur trois semaines en juillet dernier : 5 hommes (mais où sont les femmes ?) venus des quatre coins de l'horizon, ne se connaissant absolument pas, ont créé une belle fratrie où chacun avait sa place tout en étant absolument différents. Ils sont déjà prêts à prendre leur sac à dos pour une nouvelle mission.

Beaucoup de nos lecteurs auront de plus amples informations via les documents publiés par Entraide et Fraternité au début de l'an prochain.

JD

Un diacre congolais

J'ai rencontré un diacre au Kivu. Ah ! Un diacre qui n'attend pas l'ordination presbytérale. Non !

Un diacre, serviteur de l'Église ! Tout simplement. C'est un titre que l'on donne à l'une des multiples fonctions des catholiques du Congo.

Cela n'a rien à voir avec le diaconat tel que vécu chez nous et même si, à leurs yeux, c'est un ministère, le diacre ne reçoit aucune ordination (ni aucun salaire, d'ailleurs).

Dans bien des pays d'Afrique, les conférences épiscopales n'ont pas ressenti le besoin de restaurer le diaconat permanent.

En écoutant, Monseigneur François-Xavier Maroy Rusengo, archevêque de Bukavu, j'ai compris que l'église est fortement structurée et que le diaconat permanent aurait encore plus de difficultés que chez nous à trouver sa place. Les catéchistes, par exemple, ont un rôle très important dans la vie des paroisses. Ce sont de vrais responsables primordiaux pour l'entretien de la communauté où le curé peut avoir 100 000 chrétiens sur son secteur.

JD

Notre revue est une forêt de marronniers[1]. Soit ! Mais la vie semble parfois avoir un aspect cyclique, une spirale qui s'en va vers le haut.

Nous revoilà donc en juin, mois de l'assemblée générale où toute la fraternité diaconale est conviée.

Si on exempte les excusés et les absents, tout le monde était là pour entendre, au matin, l'intervention de Bruno Roche, diacre français venu nous interpeler sur l'interpellation. Et c'était… interpellant. Plus de 99 (lire : quatre-vingt-dix-neuf) % des « serviteurs » d'Outre-Quiévrain ont été sollicité. C'est incroyable, alors que chez nous 99 (lire nonante-neuf) % des candidatures sont spontanées. La belle synthèse se trouve juste après ces quelques lignes.

Le dîner (pour Bruno, le déjeuner) était, comme à l'accoutumée, convivial et roboratif.

Les uns et les autres s'échangeant les dernières nouvelles de la famille, de leurs paroisses.

L'après-midi, Paul Verbeeren a tiré le signal d'alarme à propos de l'enseignement de la religion. Cette matière lui tient d'autant plus à cœur qu'il est maintenant inspecteur pour l'enseignement officiel.

Jean-Marie Mottoul, le nouvel ordinand du diocèse, a remercié l'équipe de Rochefort pour ses (ou ces) années de formation. Il l'a fait avec faconde, humour et émotion. Merci Jean-Marie pour ce merci.

Bernard a rappelé les activités de la pastorale des familles.

---

[1] Dans l'argot journalistique, le marronnier est un sujet qui revient de façon cyclique au fil des saisons

Mgr Vancottem a clôturé cette partie plus officielle en remerciant les diacres pour leur ministère, il a également souhaité une autre manière de vivre le conseil diaconal.

Lors de l'Eucharistie de fin de journée, étaient à l'autel, entourant notre évêque, Jean Nicolas (40 ans d'ordination) et André Caise (25 ans d'ordination)[1] et Roger Kauffmann (40 ans d'ordination).
Lors de cette célébration, Michaël JEAN a été institué lecteur et son ami, Olivier COLLARD et Jean-Marie MOTTOUL, acolytes.

Jules Solot - Jean-Marie Nicolas - Mgr Vancottem - André Caise

Roger, rempli de joie !

---

[1] Roger Kauffmann qui avait été contraint de nous quitter fêtait aussi ses 40 ans de prêtrise. 40 ans ! Il a certainement été ordonné très jeune…

Michaël est institué lecteur des mains de Mgr Vancottem sous le regard de Jules Solot, responsable des formations.

[Jean-Marie et Olivier], *Vous êtes choisis pour le service de la prière communautaire et de l'Eucharistie ; vous allez donc prendre part à titre particulier, au ministère de l'Église, pour faire grandir le Corps du Christ*

[1]

---

[1] Photo retouchée : JM et O sont, en fait, plus loin.

Assemblée générale du diaconat le 24 juin 2017.

L'INTERPELTATION EN VUE DU DIACONAT

1. Qu'est-ce que l''interpellation ?

Dans le langage courant, interpeller est plus impératif qu'appeler.

Nous l'employons plutôt comme une sollicitation qui concerne quelqu'un personnellement. L'interpellation n'est donc pas un appel au diaconat. C'est une démarche qui est proposée à quelqu'un qui n'y a jamais pensé et qui n'est pas spontanément candidat, d'envisager le ministère diaconal.

2. Interpeller en vue de quoi ?

Dans notre diocèse de Namur, la plupart des candidats se présentent spontanément en vue du diaconat.

En France, l'interpellation est à l'origine de la majorité des candidatures au diaconat avec comme caractéristique de privilégier des lieux où l'existence d'un ministère diaconal peut répondre aux besoins et aux réalités humaines très diverses ; aussi bien le monde des

pauvres, de ceux qui sont loin de l'Eglise mais aussi de certains milieux dont l'Evangile paraît souvent absent (le monde des médias, du numérique, de la recherche médicale et scientifique, …).

- **En vue de la diaconie.**

Parmi les besoins de la mission, on retient ceux qui sont du ressort de la diaconie de l'Eglise, notion qui s'éclaire quand on se réfère à la trilogie : témoignage, communion, service ou diaconie.

Il y a des besoins de la société pour lesquels, il y a des ressources potentielles dans l'Eglise.

L'interpellation est un moyen de rencontrer ces besoins avec une priorité aux appels que constituent l'incroyance, la misère et le développement.

- **En vue du rappel que toute autorité est service.**

Le Christ rappelle que les responsables ne sont chefs qu'en étant serviteurs.

C'est pourquoi les diacres, ministres du Christ-Serviteur, rappellent les risques que comporte l'exercice de l'autorité : excès ou carences ainsi que ses exigences : humilité du service, partage des responsabilités, etc.

Ainsi, les diacres prennent leur place dans le développement des ministères en collaboration avec l'ensemble du peuple de Dieu (les laïcs, les prêtres...) afin que, dans l'Eglise, le service soit bien vécu.

- **En vue d'une Eglise signe du salut pour les hommes.**

Les diacres assurent pour leur part l'animation des communautés en les ouvrant aux attentes et aux besoins du monde.

L'identification des besoins doit toujours être précisée et purifiée, l'attention des gens ne correspondant pas nécessairement aux exigences de la mission.

La tentation est de se préoccuper d'abord du fonctionnement de l'Eglise alors qu'elle a pour mission première d'être "signe de salut pour les hommes de ce temps".

On attendra donc des diacres qu'ils soient signes de solidarité avec les plus démunis, non pour résoudre les problèmes à leur place mais pour permettre à l'Eglise d'être, avec eux signe d'espérance et de dynamisme et pas seulement d'efficacité.

Pour cela, on veillera à ne pas interpeller seulement des "chrétiens d'envergure" mais aussi des petits. L'homme le plus compétent en apparence ne sera donc pas nécessairement le plus idoine.

3. Résistances à l'interpellation

L'interpellation peut se heurter à des résistances.

Celles-ci doivent être prises en compte car elles permettent souvent la remise en cause des manières de faire et favorisent ainsi la mise en place d'un diaconat qui corresponde le plus authentiquement aux besoins des hommes.

Des interpellés craignent aussi qu'on leur impose une formation sans rapport avec leurs expériences ou leurs possibilités. Il est nécessaire de leur garantir une formation qui tienne compte de leur histoire, de leur vie actuelle et de leurs moyens.

Parmi les résistances possibles, il peut y avoir celle de l'épouse qui peut craindre pour l'équilibre du foyer et la vie familiale. Il est donc important que l'interpellation soit signifiée en présence de l'épouse et que le couple accepte de s'investir dans la période de discernement.

4. Comment interpeller ?

- **<u>Les préalables</u>**

L'interpellation doit être progressive et commencera par une bonne information et une sensibilisation des communautés à ce ministère relativement nouveau qu'est le diaconat permanent.

Les diacres ont aussi un rôle déterminant dans ce processus et il dépend d'eux que le diaconat soit considéré comme une chance pour l'Eglise.

- **Qui interpelle ?**

❖ *L'Evêque*

Il n'appelle pas directement mais il s'en remet au Conseil diocésain du diaconat. Il définit avec ce dernier la politique d'interpellation. Il donne le sceau d'authenticité au début de la formation et au moment de l'ordination.

❖ *La communauté*

La communauté locale connaît bien ceux qui la composent et, parmi eux, les personnes qui pourraient être interpellées. Elle connaît également la situation locale.

Avec le Conseil diocésain du diaconat (dans lequel, se trouvent des diacres) les membres de la communauté peuvent faire l'inventaire des besoins de la mission auxquel pourrait correspondre un ministère diaconal.

Ils repèreront ainsi des personnes susceptibles d'exercer cette mission y compris dans des zones où l'Eglise est peu vivante (« les angles morts de l'évangélisation »).

Le conseil diocésain opérera un discernement sur la mission projetée et sur la personne qu'on pense interpeller (son enracinement humain, ecclésial, son aptitude au ministère diaconal…).

- **L'interpellation**

L'interpellation doit se faire avec prudence et de manière progressive. Souvent la personne interpellée ne s'attend pas à cette sollicitation. Il faudra donc lui donner du temps (ainsi qu'à son épouse, s'il est marié) pour mûrir la réponse.

On veillera également à garantir la liberté de réponse en se gardant de faire des pressions particulières.

L'interpellation ne fait qu'ouvrir un processus tant pour l'interpellé que pour l'Eglise, chacun restant libre d'arrêter la procédure.

C'est pourquoi, la démarche doit rester strictement confidentielle.

- Si la réponse est positive, il sera demandé au candidat et à son épouse de prendre contact avec les personnes chargées du discernement.

- Si l'interpellé est marié, sa réponse sera donnée en accord avec son épouse. La vie du couple fera d'ailleurs l'objet de nombreuses réflexions au cours du discernement et de la formation.
- Si la réponse est négative, l'interpellant doit montrer qu'il comprend cette réponse non pas comme un « non » à l'Eglise mais comme un « oui » à une autre vocation. On évitera de créer chez la personne interpellée un sentiment de culpabilité.

Laissons à Bruno Chenu le soin de conclure.

Dans un article du journal *La Croix* du 29/10/2002, il rappelle un texte œcuménique important, donnant la tonalité du diaconat qui doit se vivre dans toutes les Églises.

« Les diacres représentent au sein de l'Église sa vocation de servante du monde. En menant un combat au nom du Christ parmi les innombrables nécessités de la société et des personnes, les diacres donnent l'exemple de l'interdépendance du culte et du service dans la vie de l'Église » …

Aujourd'hui la réponse de celui qui est interpellé se situe dans une certaine tension entre un ministère pour une présence au monde

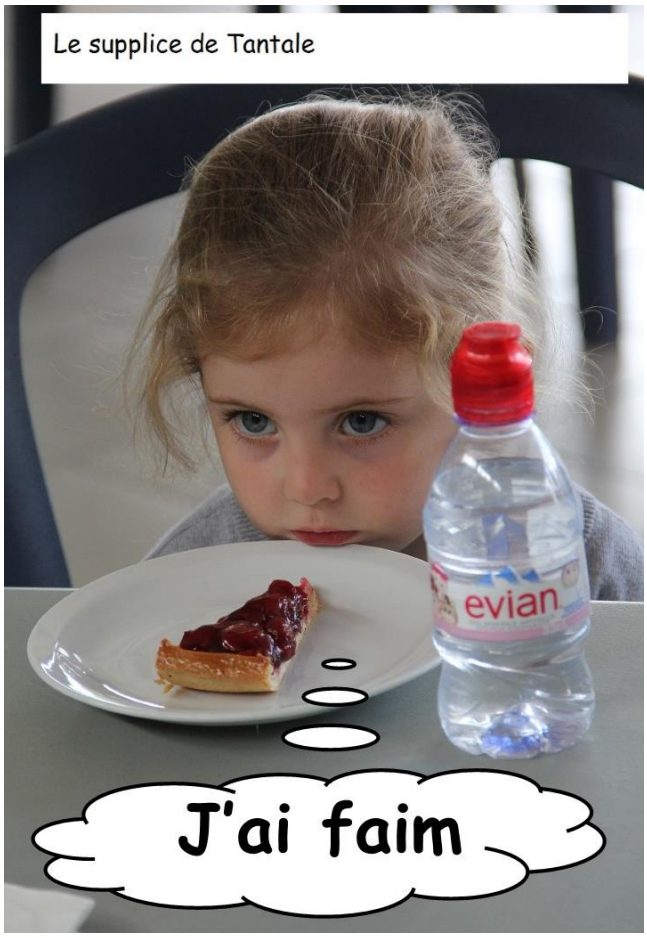
et un ministère pour la communauté chrétienne. La réponse ne peut que prendre en compte ces deux accents.

C'est la tension salutaire que connaît l'Église pour vivre sa mission mais conclut Bruno Chenu : *« Ce n'est pas en confondant les vocations ou en remplaçant prêtre et laïcs responsables par le nouveau diacre, qu'on préparera mieux l'avenir de l'Église. »*

Synthèse réalisée à partir de l'exposé de Bruno Roche, diacre permanent

à Lille et de quelques sources du Comité National du Diaconat en France.

Alain Schoonvaere



Supplice de Tantale : La frustration d'une personne qui voit ses désirs toujours sur le point d'être réalisés, mais dont les espoirs sont chaque fois déçus.

Des nouvelles du conseil diaconal : Etienne Dethise, après de nombreuses années de présence active a demandé à remettre son mandat sur la table. Il tourne ainsi une page importante de sa vie. Nous le remercions pour tout le travail accompli, pour ses remarques bien ciblées et marquées du bon sens bien de chez nous. Merci à Marie-Jo qui l'a toujours éclairé avec énergie.

Le siège d'Etienne n'est pas resté vide très longtemps : en effet, le conseil a coopté notre cher confrère Paul Donnez qui a accepté cette tâche pas toujours facile. Merci à son épouse, Barbara, d'avoir donné son blanc-seing.

Il est temps, ici, de rappeler comment un diacre peut se retrouver au conseil.

[1] Nous sommes 10 membres dans cette assemblée de sages[2]. Trois sont élus par leurs pairs (Pascal, Olivier et Jacques), trois sont cooptés par le conseil (Emile, Alain et Paul), les deux épouses ont été choisies par les … épouses (Martine et Mireille) [de manière absolument fortuite, nous retrouvons ainsi deux couples]. MM les abbés Jules SOLOT et Roger Kauffmann sont respectivement responsables des candidats et des diacres sont présents en permanence. Comptez bien ! Cela fait dix ! Et pourtant, nous sommes souvent onze parce que M. le vicaire épiscopal, Philippe Coibion, en charge de la diaconie dans le diocèse est très, très souvent des nôtres et c'est une grande joie (pour lui, j'espère, mais pour nous aussi !). Cela situe le diaconat permanent dans cette perspective ontologiquement indispensable à toute vie de baptisé : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

---

[1] https://www.matele.be/paul-donnez 05 09 2017

[2] Sages ?... Bah… laissez-nous cette illusion.

Et que fait cette docte assemblée ?

Elle se réunit tous les mois, le vendredi, à Rochefort pour se pencher sur les candidats et les diacres.

Il arrive régulièrement que des personnes sonnent à la porte du diaconat pour proposer leur candidature. Le conseil y réfléchit avec un maximum d'éléments. Le postulant est-il quelqu'un qui est déjà au service ? Voilà une des grosses questions qui vient assez rapidement. Si un homme venait parce que cela lui plairait beaucoup de parader à la messe dans une belle aube, avec une belle écharpe[1], il serait mis en face de ses responsabilités.

Les 10 (11) passent un temps énorme à suivre les postulants, à veiller aux groupes de pré-cheminement… pour, hélas, parfois considérer que la candidature n'est pas fondée. Mais ce constat n'est jamais fait à la légère et peut prendre du temps.

Quand le postulant est accepté comme candidat, il est suivi pendant toute sa formation.

Ceci ne résume pas tout le travail du conseil, mais le plat consistant de réunions. Avec cela, au menu : la formation permanente, les récollections, le calendrier, les projets, etc.

Etant donné que les sujets demandent un huis-clos indispensable au respect des personnes, il est parfois bien difficile de décrire concrètement ce qui se passe tous ces mois.

Les membres ne sont pas des supermen ou des femmes magiques, ils font humblement leur mission.

Peut-on dire qu'ils sont les serviteurs des serviteurs ?

Jacques Delcourt

---

[1] Exemple purement fictif et imaginaire.

Le conseil pendant sa mise au vert au mois d'août. Tout l'après-midi et une partie de la soirée.

Au labyrinte

Au labyrinthe, Abigaëlle s'extasie devant le spectacle et, regardez, derrière elle. Un jeune bien connu dans le diocèse, présent là par hasard.

Nouvelles

Le jeune Vincent Jacques est l'heureux papy d'un petit Lewis, chez sa fille Elizabeth. La grand-mère se porte bien.

Pas d'autres nouvelles… c'est peut-être le signe que tout va bien et qu'il n'y a rien de spécial dans la vie diaconale namuroise.

Peut-être…

Les 7 ressemblances

Non, non, non ! Ils ne sont pas frères mais il y a des ressemblances. Lesquels ? Il en faut, au moins sept.

- Allez, Nathanaël, debout !
- Mais papa, c'est samedi et il est six heures. J'ai sommeil. Pffft. Déjà qu'on a été à l'école hier…
- Mais je t'avais prévenu. Nous allons aujourd'hui à la rentrée des diacres.
- On va faire quoi, là ?
- Nous allons passer une journée dans une magnifique région avec les candidats et les diacres. Jacques a dit qu'il y aurait une chouette activité pour les enfants.
- Qu'est-ce donc (c'est un enfant bien élevé : il aurait pu dire : « quoi ? ») ?
- Je pense que vous irez au Labyrinthe de Barvaux.
- Connais pas. Allez, je me lève. Je parie qu'Abigaëlle… dort encore…

C'est vrai ! Nous sommes le 2 septembre et l'assemblée générale annuelle des diacres se tient à Tohogne où l'église romane vaut le détour.

- Maman, … m'ennuie !
- Allez, allez… nous arrivons. Regardez Olivier et Jehanne sont déjà là avec Alix.
- Il y a beaucoup de gens ! Tu crois qu'ils seront gentils ?
- Evidemment ! – dit le papa, Michaël, qui défend la corporation ! – Vous avez vu comme c'est joli ici ?
- Si tu veux. Mais on est dans les morts.
- Tu as raison, Nathanaël, mais dans le temps, on mettait les cimetières autour de l'église. Tout est en pierre, ici ! C'est magnifique, hein chou[1] ! – dit la maman en s'adressant aussi à son « chou » de mari.

---

[1] « Chou » est ici un synonyme de « Lapin », « mon amour »…

Les candidats et les diacres sont là avec Jules et Roger, les prêtres responsables du diaconat. Jacques et Dominique qui ont préparé cette journée au milieu d'une belle communauté diaconale.

- Maman, c'est bien : vous buvez du café et nous mangeons les biscuits. On ne va pas faire que ça…
- Mais non ! Nous allons maintenant chanter…
- Chouette !
- La prière du matin et les psaumes.
- Ah ! C'est quoi, un spaume ?
- Tu verras. C'est une prière.
- Et après ça ?
- Jacques nous a dit que François Bellin, un spécialiste local allait nous montrer l'église dans tous ses détails.
- On a déjà vu des églises.
- D'accord, mais celle-ci est spéciale parce qu'elle est très vieille. Elle est romane.
- Ah bon !? Une église romaine…
- Mais non, ro ma ne !

Et tout notre groupe de suivre François qui fait rêver plus d'un tellement son sac est rempli d'anecdote et de savoir. Il montre une fresque assez originale où l'on voit le Christ en train de rire. C'est amusant.

- Papa ! Elle était bien, la messe. C'est qui le monsieur qui avait un petit chapeau rouge sur sa tête ?
- Tu sais les chapeaux sont souvent sur les têtes. Et ce « Monsieur », comme tu dis, c'est Monseigneur Warin qui présidait la célébration.
- Elle était bien, la messe parce qu'il y avait un chanteur qui jouait du piano.
- Oui, je suis d'accord avec toi, même si c'était un orgue et pas un piano. J'ai lu sur la feuille qu'il s'appelle Pascal Deresteau.
- Dis Papa. J'ai faim !

- Justement, on va manger…

Le temps du repas toujours un moment privilégié pour la convivialité. Les adultes se retrouvent dans la petite salle de Tohogne et les enfants s'en vont pour de meilleures agapes avec Aurélie.

Pour l'après-midi, le groupe se divise en trois : les enfants s'en vont aux Laryrinthe rencontrer Aladdin.

Une partie des adultes, comme des pèlerins, s'en vont, pedibus cum jambis, à Durbuy tout en admirant le paysage et en devisant doctement. Jacques, qui les guide, à l'art de s'embrouiller dans ses explications en présentant un christ en le nommant « Notre-Dame ».

D'autres s'en retournent dans leurs foyers heureux d'avoir pu rencontrer les frères en diaconat.

C'est complet !

Curieux à dire pour une retraite mais voilà, c'est une réalité : l'abbaye de Chimay n'a plus de places pour accueillir les diacres et leurs épouses pour ce moment sortant de l'ordinaire.

La Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent s'en réjouit. Evidemment !

Pour une première, c'est une belle première.

Quelle joie de pouvoir se mettre à l'écoute d'un grand ami de notre ministère !

Quelle joie de pouvoir rencontrer des frères et des sœurs d'autres diocèses !

Quelle joie de prier ensemble dans un cadre idoine.

Calendrier

1. ***Les samedis de Rochefort***

Les samedis de Rochefort qui s'articulent autour de la formation des postulants au diaconat permanent continuent leur petit bonhomme de chemin.

Une grande nouveauté : comme les namuro-luxembourgeois ont pu le lire dans la magnifique brochure sur les formations dans notre diocèse, nos « samedis » font partie d'un tout chapeauté par l'Institut Diocésain de Formation.

[1]L'Institut diocésain de Formation (IDF) a été créé en 2012 afin de participer à la mission de l'Église catholique en organisant, soutenant et diffusant une formation théologique pastorale et didactique ancrée dans la réalité sociétale actuelle. Ces formations longues ou courtes, certifiantes ou non, s'adressent à un large public désireux de comprendre la foi et d'en répondre.

La formation certifiante est organisée selon trois pôles géographiques dans le diocèse de Namur, en ses deux provinces de Luxembourg et de Namur. Chaque pôle organise sa formation en regard d'un public cible spécifique, tout en ayant soin de l'ouvrir également à tous. Chaque pôle a une organisation propre pour la formation qu'elle dispense et dispose de sa propre direction académique et administrative.

[…], les trois pôles permettent de suivre intégralement la formation théologique requise pour le Certificat en Théologie Pastorale (CeTP) et le Certificat Didactique de l'Enseignement de la Religion (CDER).

Un cours commun de questions spéciales de théologie est à suivre à Louvain-La-Neuve (UCL) pour les deux formations. La partie didactique du CDER comporte en outre un cours à l'UCL et un séminaire d'intégration comprenant le stage dont l'organisation se déroule à partir de Libramont ou Bastogne (ISSR). C'est ce que nous avons nommé : « cours transversaux ».

Si la formation peut être suivie dans chacun des pôles, elle peut également, en fonction de situations particulières, être organisée de manière transversale. Un étudiant peut ainsi suivre des cours à Namur, à Libramont ou Bastogne et à Rochefort selon une programmation établie par le responsable du pôle qui a procédé à l'inscription. Des rencontres et des outils communs aux trois pôles facilitent et assurent la

---

[1] http://idfnamur.be/wp-content/uploads/2017/06/SEMI-catalogue-formations-WEB-290617-3.pdf

meilleure coordination des pôles. La liaison avec l'Université Catholique de Louvain est réalisée par la coordinatrice de la formation nommée par l'évêque.

A Rochefort.

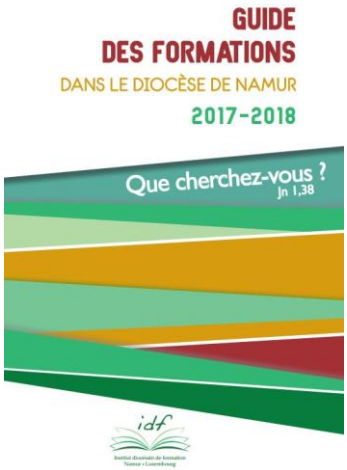
La direction de la formation diaconale est confiée par l'évêque de Namur à l'abbé Jules Solot et au conseil diaconal du diocèse de Namur, avec, notamment, MM. Jacques Delcourt (adjoint à la formation), Alain Schoonvaere (secrétaire) et Olivier Crucifix (trésorier).

Le Conseil diaconal assume l'art du discernement d'une vocation au ministère diaconal. Ce discernement se fait en lien avec un groupe local de pré-cheminement, les formateurs et le conseil épiscopal. L'évêque prend la décision ultime.

À travers toutes ces médiations, le souci permanent consiste à évaluer si l'appel ressenti par une personne correspond à un appel du Seigneur qui compte sur l'engagement de chaque baptisé pour que grandisse son Royaume.

Contact : Abbé Jules Solot
Lieu de dispense des cours : rue d'Austerlitz 56 à 5580 Rochefort
Tél. : 0472/66 57 33 E-mail : solotrochefort@yahoo.be

Vous désirez en savoir plus ? Contactez un des CDD pour obtenir la Brochure.



Premier Semestre

- Le matin : « **Introduction à la liturgie et aux sacrements** » avec l'abbé Jules SOLOT
- L'après-midi : « **Exégèse des Évangiles synoptiques** » avec l'abbé Patrick GRAAS

30 septembre, 14 et 21 octobre, 18 et 26 novembre, 2, 16 et 23 décembre.

Remise des travaux : 13 janvier 2018 ; évaluation du semestre, le 27 janvier.

Second Semestre

- Le matin : « **Introduction à l'histoire de l'Église** » avec l'abbé Jean-Pierre BAKADI
- L'après-midi : « **La question de Dieu aujourd'hui** » avec l'abbé Thierry TILQUIN.

  3, 10, 24 février, 10, 24 mars, 14 et 28 avril, 5 mai.

  Remise des travaux le 12 mai ; évaluation du semestre, le 26 mai.

Assemblée générale de juin !

RK

Ce numéro a été clôturé le mardi 19 septembre 2017

Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 novembre au plus tard :

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : diacres@diacresnamur.net

soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

Si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur « papier », merci de prévenir Jules Solot.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur
Il est possible de recevoir Diaconamur par email (en couleur, donc). Si vous le désirez : jacques.delcourt@gmail.com

---

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28